



AVRIL 2022

N° 11

## DANS CE NUMÉRO

Le Mot du Président P 1

Rendez-vous

Attention Danger P 2

Conserver les tombes P  
3/4

Rajeunir les cérémonies P

Du pain sur la planche 5/6

MARCHAL Joseph du 106 P  
7/8

## EXPOSITION

Chapelle de  
51470 Saint-Memmie

\*\*\*\*\*

## LA GUERRE D'ALGÉRIE

du 25 juin au 03 juillet

## CONFÉRENCE

Jeudi 30 juin

Entrée Libre

Directeur de Publication  
MICHEL BILLARD

Rédaction et photos  
ALAIN GIROD

—  
IMPRIMERIE DES CHAMPS  
36, Rue Nationale  
51150 JALONS  
imp.deschamps@wanadoo.fr

# LE LIEN DU COMITÉ

## LE MOT DU PRÉSIDENT

### PASSER D'UNE GUERRE A UNE AUTRE

Après avoir passé deux années à se confiner et se restreindre dans nos relations et nos contacts humains, la guerre en Ukraine fait resurgir des peurs que l'on croyait, pour l'Europe, définitivement évanouies.

Ces deux événements majeurs marquent le retour mondial d'une vision du patriotisme assumé comme une qualité et non décrié comme une tare. Le retour des héros qui se battent en première (ou deuxième) ligne, de ceux qui assument les risques et qui meurent pour protéger les autres. Ceux qui mériteront, après la guerre, que les vivants qui leur doivent tout, les honorent.

Quels que soient les événements ou conditions, la mission du Souvenir Français se poursuit auprès des Morts pour la France des conflits passés.

### Honorer leur mémoire passe par la sauvegarde de leur sépulture.

Pour les Morts pour la France des Première et Deuxième Guerres Mondiales, il faut recenser les tombes des soldats restitués, tant qu'on le peut encore, afin de reprendre les sépultures à notre compte, d'une manière ou d'une autre, et de pouvoir en assurer la sauvegarde, le maintien et l'entretien.

Ceci passera par un grand travail de recherches, d'archéologue déchiffreur dans les cimetières et de généalogiste bénédictin dans les archives des mairies et du département.

2022 est le sixième anniversaire de la fin officielle des combats en Algérie. 60 ans déjà.

Les corps ont, pour la plupart, été rendus à leur familles et inhumés dans les cimetières communaux de toute la France.

Pour leurs tombes, 60 ans correspondent à une ou deux durées de concession. Mais ces tombes sont encore présentes dans l'esprit des familles qui ont été touchées dans leur chair.

Deux générations de descendants directs ont vu leurs parents et leurs proches pleurer sur la tombe d'un mari, d'un fils, d'un frère, d'un neveu, d'un cousin.

Le lien affectif est encore vivant. L'attachement est encore vif.

Alors il faut commencer à penser à l'étape suivante, car avec la troisième génération qui n'habitera plus nos villages, la mémoire et l'histoire familiale s'estompent.

Débutons un recensement préventif, tant que l'accès aux documents est facile et que la mémoire vive des anciens combattants et des familles est présente.

Ils ont gagné le droit à l'immortalité, ne la leur gâchons pas.

**Michel BILLARD**

## COMITÉ DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

1 rue Josette Rousseau

51510 FAGNIÈRES

souvenirfrancais2.comitedechalonsenchampagne@orange.fr

## UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE

Le 27 avril sera le rendez-vous incontournable de chaque printemps pour un Hommage aux victimes civiles du bombardement aérien américain de 1944. Le quartier Madagascar sera donc le lieu de rendez-vous, devant la stèle érigée en leur mémoire. Comme chaque année la population est invitée à assister à cette cérémonie. Souhaitons que des témoins de ce triste évènement soient encore présents et que, mêlés à l'assistance, ils évoqueront leurs souvenirs.



Rappelons que ce bombardement aérien visant les infrastructures du triage S.N.C.F fit 80 morts et 90 blessés parmi la population châlonnaise, dont un grand nombre d'enfants et des dégâts considérables sur les habitations.

Ayons une pensée pour ces nombreuses familles qui restèrent longtemps traumatisées et pour les victimes qui reposent dans les cimetières de la ville.

**Souvenons-nous.**

## ATTENTION DANGER

Nous savions qu'un projet de loi visant à réduire la durée des délais de reprises des concessions dans les cimetières était à l'étude, et bien c'est fait.

**A R T I C L E 2 3 7**

I.-Le code général des collectivités territoriales est ainsi modifié :  
1° Le dernier alinéa de l'article L. 2223-15 est complété par une phrase ainsi rédigée : « Les communes sont tenues d'informer par tout moyen les concessionnaires et leurs ayants cause de l'existence de ce droit de renouvellement. » ;  
2° Deuxième alinéa de l'article L. 2223-17, les mots : « trois ans » sont remplacés par les mots : « un an ».

Désormais, il ne faudra donc plus qu'un an à une commune pour constater l'abandon d'une concession, au lieu de trois jusqu'à présent. À l'issue de cette année entre deux constats d'abandon, les « occupants » d'une parcelle pourront-êtré « délogés » et les monuments funéraires seront, au mieux, revendus, sinon détruits. Même si la loi oblige les communes à tout mettre en œuvre pour retrouver les ayants droits des concessions, nous savons que la plupart du temps, aucune recherche n'est faite et que l'on se contente de placer une pancarte portant la mention « concession à reprendre, veuillez contacter la mairie ».



Lors de la reprise de concession le soldat « Mort pour la France » doit être déplacé avec les honneurs, mais nous savons pertinemment, que malgré la veille du Souvenir Français, des dizaines de tombes de soldats disparaissent chaque année, dans certaines communes, peu sensibles au devoir de mémoire. Mais ne voyons pas tout en noir. Cette loi qui raccourcit les délais de reprises sera la bienvenue pour les rares communes pour lesquelles le patrimoine funéraire est important et qui souhaitent le valoriser

« Commission Nationale de Sauvegarde du Patrimoine Funéraire »

## LA CONSERVATION DES TOMBES DE CORPS RESTITUÉS AUX FAMILLES (1)

Conséquence de la Loi des Finances du 31/07/1920, l'abandon des tombes de corps restitués de militaires Morts pour la France durant la Grande Guerre était inéluctable. Tôt ou tard, les familles, bien souvent amputées de leur seul descendant, devaient disparaître, laissant vouées à l'abandon la sépulture de l'enfant dont elles avaient réclamé le corps, dès la parution de la Loi.

Déjà avant la Seconde Guerre Mondiale, il ne fallait, bien sûr, pas compter sur les communes pour protéger ces milliers de tombes dont l'entretien ne leur incombait pas et dont la conservation n'était pas obligatoire. Celles-ci ne devaient alors compter que sur la reconnaissance des élus qui avaient déjà fait leur devoir en réalisant et gravant « devant l'éternel le nom des Héros ».



Il n'est, dès-lors, pas rare de rencontrer sur les cimetières de France et de Navarre des tombes comme celle représentée ci-dessus. Les concessions étant souvent limitées à 15 ou 30 ans, leur mauvais état et l'absence d'entretien constatés encourageaient les maires à les déclarer « à l'abandon ». Dès les années 1950, par manque de place, les relèvements sont nombreux et les Héros finissent à la fosse commune ... sans une larme.

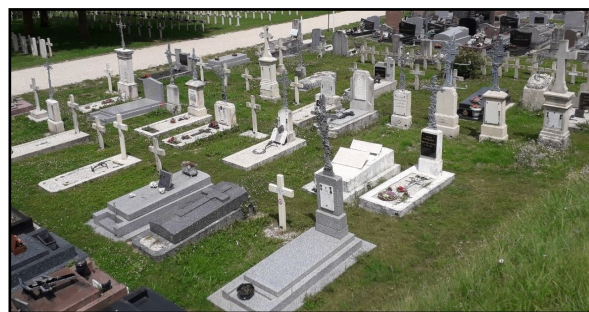
D'aucuns s'émeuvent et, bénévolement, donnent le coup de faucille ou de binette salvateur.

Dès la parution de la loi du 31/07/1920, de nombreuses familles châlonnaises ont effectué les démarches pour que, aux frais de l'Etat, leur soit rendu le corps de leur défunt. Elles ont été averties que ce retour du corps dans un caveau de famille ou une sépulture isolée, (au contraire d'une inhumation dans une Nécropole Nationale), n'assurerait plus sa conservation à perpétuité.

Mais d'aucuns font fi de cette réserve et attendent avec impatience le retour de l'enfant, du mari.

Châlons-sur-Marne durant le conflit eut à déplorer la disparition de 672 habitants, natifs ou non de la préfecture marnaise. Un certain nombre d'entre eux fut porté disparu, soit durant les combats, soit lors du regroupement des corps vers les cimetières militaires.

Entre le 16/10/1920 et le 15/12/1934, 163 soldats ont retrouvé le sol qu'ils avaient quitté pour faire face aux hordes allemandes. Un grand nombre d'entre eux ont rejoint, soit un caveau familial soit une sépulture individuelle. La mairie de Châlons-sur-Marne céda gracieusement, au cimetière de l'Ouest, des concessions dans un « carré militaire » et Madame ULMANN, bienfaitrice de la ville, acheta un carré de concessions au cimetière de l'Est (aujourd'hui, Carré ULMANN) pour les familles dans le besoin. Dans ces deux carrés, les concessions sont « à perpétuité »



Le carré Ulmann en juillet 2021

.../...



## LA CONSERVATION DES TOMBES DE CORPS RESTITUÉS AUX FAMILLES (2)

Le comité de Châlons-en-Champagne du Souvenir Français a pour vocation la conservation de la Mémoire de ceux et celles qui sont morts pour la France au cours de son histoire en entretenant leurs tombes ainsi que les monuments élevés à leur gloire. Si l'entretien des monuments est assuré souvent par les communes, celui des sépultures de Morts pour la France restitués aux familles ne l'est pas, nous l'avons dit. Ce sont alors les bénévoles de l'association qui s'en chargent et délèguent à des entreprises spécialisées les travaux les plus lourds.

Ces dernières années, le Comité de Châlons-en-Champagne a commandité des entreprises pour plusieurs monuments : obélisque du cimetière de l'Est, monument-tombe et monument des fusillés de 1870 au cimetière de l'Ouest, monument de la Poudrière et ossuaire du cimetière de Mourmelon-le-Grand, monument aux Morts de Cheppela-Prairie etc...



Deux ossuaires au cimetière de Mourmelon-le-Grand



Deux monuments au cimetière de l'Ouest de Châlons-en-Champagne

Mais pour ce qui est de l'entretien des sépultures en déshérence, seuls les bénévoles se chargent du travail... et ils ne sont pas nombreux. Remise en état des structures, grattage, brossage, remise en peinture des croix métalliques, voire parfois la suppression totale des entourages et des monuments trop vétustes (Ecury-sur-Coole en 2020).

Depuis trois ans, le carré Ulmann du cimetière châlonnais de l'Est est en totale rénovation. Propriété communale, il est pris en main par le comité châlonnais. Les sépultures sont surmontés d'une simple croix latine ou d'un monument posé par les familles. Des fusillés de la Seconde Guerre Mondiale côtoient des victimes civiles des bombardements,



Des corps restitués de 14/18, des militaires de garnison et même une infirmière décédée de la grippe espagnole en 1918 à la caserne Février.

En 2020, l'aide de jeunes militaires du 40e R.A. de Suippes est importante. Encadrés par les bénévoles du comité, ils font un gros travail. Merci ... Merci !

Les travaux vont bon train. Mais cela s'est-il vu ?

En 2021, le service Environnement de la ville parachève les travaux en engazonnant les emplacements concernés. Le carré a désormais belle allure.

En décembre de la même année, au cimetière de l'Est, 4 copains de la jeune Union Champenoise de la Croix du Combattant (U.C.C.C) se proposent pour donner un coup de mains au Souvenir Français et après concertation et études, ils décident

## LA CONSERVATION DES TOMBES DE CORPS RESTITUÉS AUX FAMILLES (3)

de rénover la tombe de Gustave VICTOR, du 82e R.A.L.T., châlonnais Mort pour la France le 19/07/1916 et réinhumé le 16/06/1922. Merci ... Merci !

Au cours des visites de recensement dans les 60 communes rattachées au comité de Châlons-en-Champagne les bénévoles découvrent parfois des sépultures de Morts pour France ignorées des élus et déclarées en déshérence. Ils proposent alors aux Maires de partager avec eux les travaux, voire les frais engagés. Ils apportent également une assistance technique et aiguillent les recherches sur le passé des Morts pour la France découverts.

Pour les travaux, priorité est donnée aux sépultures déjà cocardées par le Souvenir Français. Elles doivent être le faire valoir de l'association et représentatives du travail accompli. Le soin apporté à la conservation et à la mise en valeur des sépultures témoigne de l'accomplissement du **Devoir de Mémoire**.

Toutes ne sont pas des sépultures de Morts pour la France. Beaucoup sont occupées par des personnes ayant honorées la France par de belles actions, civiles ou militaires. On y trouve des officiers généraux de l'Empire et du XXe siècle, d'anciens maires, des anciens responsables du Souvenir Français, des titulaires de la Légion d'Honneur etc...



Châlons-en-Champagne—sépulture MARTELET

Le superbe monument surmontant la sépulture du lieutenant-colonel, adjudant commandant, MARTELET, au cimetière de l'Ouest, représenté ci-contre, a donné quelques sueurs froides lors de sa rénovation. Constitué d'une pierre fragile, il ne pouvait être abordé qu'avec précaution afin de ne pas endommager les fragiles sculptures qui le composent.

De nombreuses tombes de cette période se dégradent, malheureusement, sans que l'on puisse ralentir le processus.

Il reste encore beaucoup à faire ; à Châlons, à Mourmelon-le-Grand, à Suippes, à Fagnières... et partout où le comité sera sollicité.

Ce dernier reste à l'écoute de toutes les personnes nous signalant des tombes en déshérence. Mais il faut savoir qu'il n'intervient qu'en l'absence vérifiée d'ayants droit pouvant assurer la sauvegarde.

Problème récurrent dans les petites communes qui, loin de posséder des archives sur leur cimetière, ne peuvent toujours réaliser un historique des concessions.

Pour en terminer, il faut bien sûr évoquer le « nerf de la guerre » sans qui aucuns travaux, aucune sauvegarde ne peuvent être accomplis. Le financement à l'aide de la cotisation des adhérents et les dons divers restent le fer de lance des diverses actions.



Le dernier mot sera pour la main d'œuvre qui manque cruellement. Les bénévoles pour accompagner nos actions se font rares. Donner quelques heures est un bienfait pour le comité. Que ceux qui liront ces lignes sachent qu'ils seront les bienvenus. Merci !

Alain GIROD

## AMENER LES JEUNES AUX CÉRÉMONIES

Il ne faut pas se voiler la face, avec la pandémie, la présence aux cérémonies a pris un sérieux coup. Le retour de la population devant les Monuments aux Morts n'a pas été encouragé par le gouvernement qui a largement ouvert le parapluie pour éviter des foyers de contamination supplémentaires en ne rendant pas publiques les hommages habituellement bien fréquentés.

Tous les organisateurs de cérémonies vont devoir mettre les bouchées doubles pour faire revenir le public et redonner aux places « d'armes » le lustre d'antan. Pour ce faire la solution est de transporter sur les lieux d'Hommages notre belle jeunesse, toujours avide de nouveautés et de rassemblements.

Rallier la cause scolaire aux cérémonies patriotiques est la garantie d'une présence importante. Car si les enfants sont présents, ils sont accompagnés de leurs parents, voire de leurs grands-parents. Il est important bien sûr que des enseignants soient partants et commencent cette migration vers les Monuments aux Morts par l'apprentissage, à l'école, de chants patriotiques, tels la Marseillaise ou le Chant du Départ, propices à être déclamés lors des commémorations.



SAINT-MEMMIE—11 novembre 2021

Le chant patriotique est en effet porteur et, s'il valorise les enfants qui l'entonnent, il apporte aux cérémonies une chaleur, une ferveur et une émotion inégalées. Pour vivre très souvent ce type d'interprétation avec toujours la même émotion je suis de ceux qui le proposent à toute occasion.

Moyen aussi pour la jeunesse de s'exprimer dans ces grands moments du Souvenir, est la lecture des noms inscrits sur les Monuments aux Morts. C'est l'occasion de redonner vie, un instant durant, à ceux et celles qui sont tombés au service de la France. Alors qu'un (e) adolescent (e) ou un (e) scolaire lit les noms, un (e) autre répond « Mort pour la France ».

Tombée en désuétude, comme beaucoup de ces moments qui composent le Devoir de Mémoire, cette pratique est de retour à la grande satisfaction du Monde Combattant et des populations présentes. Je n'oserai pas en dire de même des élus pour qui ces lectures retardent les programme prévus.

J'en terminerai par l'accompagnement de ces jeunes aux fleurissements nationaux divers : Toussaint, 5 décembre, 19 mars, 8 mai, 11 novembre etc... et aux nombreuses cérémonies locales, en particulier celles mises sur pieds par les Associations d'Anciens Combattants et bien sûr du **Souvenir Français**.

Pour ces jeunes filles et jeunes gens, porter la gerbe tricolore ou le bouquet est un honneur que beaucoup se disputent. **Encourageons les. Ils sont l'avenir de nos cérémonies d'Hommages.**

A.G.



## DU PAIN SUR LA PLANCHE

Il est souvent plus valorisant de présenter le résultat du travail accompli mais il est parfois utile de montrer ce qu'il reste à faire, même si le bout du chemin n'est encore pas en vue.

En ce mois de mars, les beaux jours revenus il nous faut nous pencher sur la sépulture du lieutenant-colonel **THARON Jean-François**.

Natif de Moiremont (51), de Marie Claude THARON, le 12 janvier 1798, tout comme Louis TIRLET (voir le Lien du Comité d'avril 2021) et issu de l'infanterie de marine où il a fait une belle carrière, il avait été fait officier de la Légion d'Honneur le 29 décembre 1855.

Epoux de Marie Hyacinthe Pauline PORCHEL, (décédée le 02/12/1880), ils auront deux enfants : Auguste Jean et Marie Amélie.

Son fils, Auguste Jean, est né le 8 octobre 1840 à Port Royal (Martinique) alors qu'il est au 2<sup>e</sup> Régiment d'infanterie de marine. Il décédera, capitaine au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de marine le 17/06/1883 à bord du transport Le Mytho en rade d'Aden (Yémen).

Sa fille Marie Amélie, née à Cherbourg (50) le 22/05/1854 alors qu'il est lieutenant-colonel au 1<sup>er</sup> R.I.M.A., épouse Eugène MARTIN, rédacteur en chef du Journal de la Marne,. Elle décèdera le 17/09/1899 à Châlons-sur-Marne.

Jean-François THARON décède le 03/03/1881 à Châlons-sur-Marne et est inhumé quelques jours plus tard au cimetière de l'Ouest, Il y repose toujours (Section E, Rangée 21 - Tombe 12), auprès de sa veuve Marie Pauline et de sa fille Marie-Amélie.

Sa disparition sonne le glas de la famille THARON. Mais le nom de MARTIN que portait son gendre restera encore un peu attaché, tristement, à la ville de Châlons. En effet, l'oncle de Eugène, Claude Marie Joseph MARTIN, devenu directeur et rédacteur du Journal de la Marne en 1909 disparaîtra avec son père, sa mère et ses trois sœurs, à l'âge de 37 ans, dans les ruines de la maison familiale du 3 rue Titon écrasée par une torpille allemande le 23 mars 1918.

A.G



Photo « Eternité » Mairie de Châlons en Champagne

## MARCHAL JOSEPH, OFFICIER DU 106 (1)

**MARCHAL** (Frédéric) **Joseph** est cité dans « Ceux de 14 » de Maurice Genevoix sous le nom de **Sénéchal**. Et dans la dernière version de l'ouvrage en 2013 chez Flammarion, le marnais Florent DELUDET nous en dit un peu plus sur lui.. Il complète les recherches que j'ai mené pour ses périodes Lunévilloises et Châlonnaises. Ses deux villes l'ont en effet accueilli (au 2<sup>e</sup> B.C.P.), pour Lunéville (54) de 1895 à 1909 et Châlons-sur-Marne (au 106<sup>e</sup> R.I.) de 1909 à 1914 où il résidait, 13 rue du Canal Louis XII.

Originaire de Metz où il est né le 03/10/1868, son père opte pour la nationalité française le 10/07/1872. En octobre 1889, il devance l'appel malgré sa dispense accordée comme fils aîné de veuve et intègre le 26<sup>e</sup> R.I. à Nancy. Caporal à l'issue de son temps, il se réengage. Sergent, il intègre l'école militaire d'infanterie comme élève officier. En 1895 il est nommé sous-lieutenant et est muté au 2<sup>e</sup> B.C.P à Lunéville.

## MARCHAL Joseph, OFFICIER DU 106 (fin)

Le 21 octobre 1896, il épouse Melle CARDOT Charlotte. Le 1er avril 1897 il est nommé lieutenant puis capitaine, le 25 septembre 1909. avec mutation au 106e Régiment d'infanterie à Châlons-sur-Marne où il s'installe. Il prend le commandement de la 10e compagnie.

A cette époque, le 106e est le « Régiment de Fer », commandé par le colonel Maistre, futur Général, et occupe la caserne Chanzy.

La ville est une importante cité de garnison ; la troupe est nombreuse et crée, avec les administrations en place, une importante animation et assure une aisance financière aux différents commerces. Les Marchal vivent dans un quartier calme avec leurs enfants.



*Caserne Chanzy à Châlons-sur-Marne*

La déclaration de guerre le voit partir dans la Meuse. Premiers affrontements. Il est blessé lors du combat de nuit à La-Vaux-Marie à Rembercourt-aux-Pots (55) le 10 septembre 1914. Guéri, il passe au dépôt du régiment à Vitry (35) et fin novembre reprend sa compagnie jusqu'en fin décembre où il est nommé commandant à la tête du 2e bataillon.

Et c'est Les Eparges et les terribles combats au Piton !

Qui, mieux que Maurice Genevoix, n'a évoqué les terribles moments vécus par les soldats français sur cet éperon de mort et l'hécatombe parmi les hommes du 106 ? Le 20 février 1915, Joseph Marchal est enseveli avec des camarades par l'explosion d'un obus. Le bombardement par 305 et 210 mm est infernal et les pertes terribles mais il s'en sort, juste commotionné.

Le 11 mars, avec satisfaction mêlée de joie, il apprend son retour à son ancien bataillon, le 3e. En même temps, il savoure l'annonce de sa prochaine obtention de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, tant méritée et espérée.

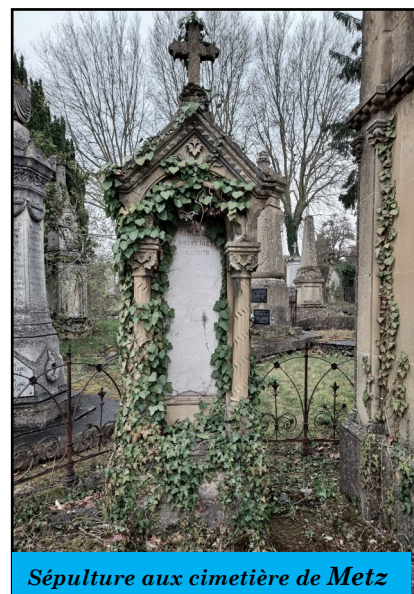
Malheureusement, le 13 mars, alors qu'il présente son secteur au nouveau commandant du 2e bataillon, il est tué sur le coup par un obus dans un abri de la cuvette 280.

Inhumé initialement au cimetière militaire de Mont-sous les-Côtes (55), il est ensuite transféré à Metz, dans le caveau familial.

Joseph MARCHAL apparaît sur les Livre d'Or du Ministère des Pensions de Châlons-sur-Marne et de Metz ; il aurait pu l'être également sur celui de Lunéville.

Pourtant, curieusement, bien que Mort pour la France, il n'est inscrit sur aucun Monument aux Morts. La famille aurait pu en faire la demande, même tardivement. Son fils Bernard, vice-amiral de la flotte, devait être au courant des démarches à effectuer !

Châlons aurait pu l'inscrire, car Joseph MARCHAL méritait d'être honoré là où il a vécu ! Il est peut-être encore temps ?



*Sépulture aux cimetière de Metz*

**A.G.**